

Une Tonne d'Or

VIEUX CONTE CANADIEN

Joe Laroche, un "drameur" qui ne se connaissait pas de maître, fort comme un cheval, bon comme du pain d'habitant, mais superstitieux et crédule dans les grands prix, avait entendu raconter l'histoire de ce Canadien qui avait reçu d'un chef sauvage, en récompense d'un service rendu, un navire chargé... de diamants.

Il trouvait cela un peu difficile à avaler. "De l'or ou de l'argent, disait-il, cela passerait encore, mais des diamants ! Il n'y en a peut-être pas autant que cela chez tous les bijoutiers du Canada !" Cependant il goba la pilule lorsqu'on lui montra un livre où la chose était relatée tout au long noir, sur blanc, imprimé à Montréal, P. Q.

A partir de ce moment, il devint tout rêveur. Depuis des années et des années il travaillait comme un esclave, et, malgré cela, il avait toutes les peines du monde à joindre les deux bouts. Il en perdit l'appétit et le sommeil, et, à force de "jongler," il finit par se dire qu'il ferait n'importe quoi pour posséder une simple petite tonne d'or.

Quand on a des idées pareilles, on est en route pour l'asile ou pour le pénitencier.

Pour son grand malheur, Joe se mit à boire. "L'esprit qu'on vent avoir gâte celui qu'on a," dit un proverbe; l'esprit en bouteilles sur tout produit souvent cet effet. Le pauvre homme consulta des somnambules et des tireuses de cartes, qui lui suggérèrent l'idée de vendre son âme au diable.

Il commença par jurer que jamais il ne ferait un pareil marché, puis, toujours obsédé par l'inférieure tentation, il finit par décider de se rendre, à l'heure de minuit, à un endroit où disait-on, messire Satan avait son bureau de recrutement.

Comme de raison, quand on part ainsi pour gloire et la fortune, on prend quelque chose; et Joe en prit si bien, que sa tête était lourde et ses jambes faibles lorsque vers onze heures du soir, il partit pour le mystérieux rendez-vous. Il faisait très-froid; un vent de nord-est chassait devant lui des lambeaux de nuages, semblables à de gigantesques suaires.

Des légions de vieilles sorcières à cheval sur des balais, passaient dans l'air en poussant des cris rauques; dans l'une d'elles Joe crut reconnaître sa belle-mère. Des feux-follets dansaient sur les chemins, précédant de quelque pas à peine le voyageur solitaire, qu'ils paraissaient chargés de guider.

Assis sur la margelle d'un puits abandonné, dernier vestige d'une ferme détruite par les civilisateurs anglais à l'époque de la conquête du Canada, un vieux diable boiteux, chauve et décrépît, attendait.

Joe n'en menait pas large comme on dit. On peut bien parler du diable quand il n'est pas là; mais sa présence n'inspire jamais d'idées folâtres, même lorsqu'on attend de lui la réalisation de ses rêves.

— Mon pauvre Joe, dit le citoyen du sombre royaume, tu t'en fais accroire comme la plupart des humains qui te ressemblent. Tu t'imagines que je cours après les âmes, alors que les sept péchés capitaux m'en fournissent par centaines de milliers ! Voyons, que veux-tu pour la pauvrete à laquelle ta carresse d'ivrogne sert d'enveloppe ?

— On m'a dit, répondit le drameur que vous m'en donneriez bien dix tonnes d'or.

Et il leva ses doigts, à seule fin de prouver qu'il savait ce qu'il voulait.

— Pourquoi pas une barge ? ricana le diable. Avec la vie que tu mènes je t'aurai pour rien avant cinq ans d'ici.

— Mon bon diable, supplia Joe, rien qu'une tonne !

— Soit, reprit le boiteux, je t'accorde ce que tu demandes, en considération des services que tu me rends... Car, tu le sais, n'est-ce pas ? tes "bons" exemples m'attirent des clients... Va chez toi, tu trouveras l'or convité. Je ne te fais signer aucun papier, car tu ne sais pas écrire et je ne veux pas de ta croix ! Va ! Dans deux ans j'irai te prendre.

— Deux ans ! c'est bien court.

— C'est comme tu voudras ! Joe accepta, rentra chez lui et trouva dans sa chambre à coucher une énorme tas de pièces d'or.

A partir de ce moment ce ne furent plus pour lui que fêtes et "brosses" sans fin. Les amis ne lui manquèrent naturellement pas, on le flattait, on lui trouvait de l'esprit, on lui présentait des adresses, on ne parlait que de lui dans les journaux.

Mais, une année passe vite et deux années aussi.

Un jour qu'il remuait à la pelle ses beaux jaunets pour les empêcher de moisir, il sentit brusquement un odeur de souffre. L'or disparut et à sa place le vendu vit le diable en personne.

Alors Joe, pris de peur, jette un grand cri et... se réveilla. Il se tata, se mordit le bout du doigt, se plaça devant un miroir pour s'assurer s'il était réellement de ce monde, et, tout joyeux, jura de changer de vie.

Il tint parole, travailla comme un bon, s'éloigna des mauvaises sociétés, vécut en chrétien.

Les imbéciles désireux de faire un pacte en règle avec le diable sont très-rare. Il n'en est pas de même de ceux qui, voulant s'enrichir coûte que coûte, ne reculent devant aucun moyen, si malhonnête qu'il soit, pour arriver à leurs fins. Ceux-là sont plus qu'ils ne le pensent, possédés par le démon de l'or.

Auront-ils le bonheur, au moment suprême, de sortir de leur sommeil de mort, de réparer les injustices commises, de racheter leur pauvre âme ?

Bien avisés sont ceux qui ne s'exposent pas à des dangers de ce genre !

JEAN DES ERABLES

Revue Canadienne

MARS 1904

SOMMAIRE

Jean-B. Lagacé.... Henri Régnauld.

L'abbé J.-A.-M. Brosseau ptre. Etude critique du livre de M. E. Demolins.

XXX.... Les Oubliés, William Combe.

J.-M. Lelau.... Causerie artistique : Sainte Marie Madeleine.

J. C. Chapais.... Un problème d'économie sociale.—II.

Edmond De Nevers.... La part des circonstances dans la formation du caractère Américain.

A.-B. Routhier.... Québec et ses approches : Québec la nuit.

Gustave Cirilli.... Le Sphinx.—III.

Thomas Chapais.... A travers les faits et les oeuvres.

A.-L. Notes bibliographiques. ILLUSTRATION

Chapu.... Monument d'Henri Régnauld.

Ary Scheffer.... Sainte Marie Madeleine, portrait.

Illustrations de M. Jean-B. Lagacé. Portrait ; Henri Régnauld.

Articles : Henri Régnauld ; Salomé.

Exécution sous les rois maures Les Oubliés : Le docteur Syntaxe se livre à ses réflexions.

Le docteur Syntaxe part en voyage.

Le docteur Syntaxe consultant le poteau indicateur.

Le docteur Syntaxe attaqué par des brigands.

Un problème d'économie sociale : La moisson.

Le Sphinx ; Berthe installée à sa fenêtre.

Le Sphinx.

TO KNOCK OUT COLDS

And cure them in an hour without resorting to nauseous drugs just use fragrant healing Catarrhzone—the most pleasant, prompt and certain cure for colds ever discovered. No medicine to take, you simply breathe the balsamic vapor of Catarrhzone. It never fails to root out the worst colds and is so simple and convenient to use that no one can afford to be without it. Carry a Catarrhzone inhaler in your pocket, use it occasionally and you won't have colds. Complete outfit \$1.00; trial size 25c.

THE DELINEATOR

The April Delineator is an uncommonly interesting magazine, from the standpoint of both fashion and literary features. Almost as good as a trip around the world, educationally, promises to be the pictorial series Around the World in Eighty Pictures, the first installment of which appears in this number. Nordica in Holiday Time is the subject of an enjoyable paper by William Armstrong in the Prima Donna series. Landon Knight's Romance of a Pair of Bluebirds is a story that will appeal strongly to lovers of Nature, and to all women Dr. Grace Peckham Murray's article on the care of the ears and nose will be of deepest interest. In Beauty for Ashes, Allan Sutherland tells of an interesting experiment that has been tried in several large cities of changing unbeautiful vacant lots into garden spots. The Influence of Frills, by Dolf Wyllarde, and White Man, by Alice MacGowan, are delightful short stories, finely illustrated, and there is a dramatic chapter of The Evolution of a Club Woman, by Agnes Surbridge. In addition there are entertaining stories and pastimes for the folks by Albert Bigelow Paine, Gabrielle E Jackson, Lina Beard, and others, and for every phase of the household information of a practical character.

PALMIERS
OBTENUES PROMPTEMENT
Avez-vous une idée ? Si oui, demandez nos "Guide des Inventeurs" pour savoir comment obtenir les brevets. Informations gratuites. 25, rue St-Denis, Montréal.
Bureaux : 1111-1113, Washington, D. C.

MOYEN INFALLIBLE POUR LES FEMMES DE SE GUERIR

Grande science des Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine.

VALEUR INCOMPARABLE DE LEURS SERVICES

CE QU'ILS ONT FAIT POUR MADAME LEA ROSE

Comme toujours, les Pilules Rouges guérissent les femmes malades.



Mad. LÉA ROSE.

D'une de mes amies, j'ai obtenu un questionnaire de la Cie Chimique Franco-Américaine sur lequel j'ai donné une description de ma maladie et que j'ai ensuite envoyé aux Médecins Spécialistes. Je souffrais depuis un grand nombre d'années et quatre médecins qui m'avaient traité chacun leur tour, ne m'avaient apporté aucun soulagement. Les conseils que je reçus, en retour de ma lettre et aussi les Pilules Rouges dont je fis usage, me ramenèrent vite à la santé. Je suis grasse, rougeaude, forte et heureuse, puis surtout bien reconnaissante des bons conseils que m'ont donnés les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine.

Mad. LÉA ROSE, 57 Hall avenue, Newport, R. I.

Comme nous savons qu'il y a un grand nombre de femmes pâles, faibles, souffrantes et malheureuses qui ne peuvent obtenir de soulagement de leur médecin, que nous pourrions guérir si elles nous consultaient, mais qui se trouvent dans l'impossibilité de venir à Montréal à cause de la distance, nous publions ci-après un blanc de questions qu'elles pourront remplir et nous envoyer. Elles recevront, par le retour de la maille, tous les bons conseils et les avis salutaires qu'elles auraient si elles se présentaient à nos bureaux, et dont elles ont besoin pour le rétablissement de leur santé.

QUESTIONNAIRE POUR CONSULTATION GRATUITE.

Date et lieu de l'envoi.....
 Vos noms, âge, occupation et adresse complète.....
 Etes-vous mariée ?.....
 De quoi souffrez-vous et depuis combien de temps ?.....
 Etes-vous sujette aux maux de tête et aux étourdissements ?.....
 Souffrez-vous de la poitrine, toussiez-vous et avez-vous déjà eu des crachements de sang ?.....
 Avez-vous des palpitations et des faiblesses de cœur ?.....
 Avez-vous des douleurs au creux de l'estomac : vos vivres digèrent-ils bien ?.....
 Avez-vous des enfants ?..... Combien ?.....
 Quel âge a le dernier ?.....
 Avez-vous atteint le retour de l'âge et à quelle époque ?.....
 Avez-vous des douleurs dans le dos et le bas-ventre ?.....
 Souffrez-vous de la vessie ?.....
 Avez-vous déjà pris des Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine ?.....
 Combien de boîtes ?.....
 N. B. — Ajoutez ici ou sur une lettre les informations complémentaires.....



LES PILULES ROUGES NE SONT QUE POUR LES FEMMES.

Prière de vous rappeler que le nom entier de la Cie Chimique Franco-Américaine est imprimé sur chaque boîte de Pilules Rouges, et afin d'éprouver leurs bienfaits effets, il est nécessaire d'acheter les véritables. Si votre marchand ne les tient pas, nous vous les enverrons, soit au Canada ou aux Etats Unis, sur réception du prix, 50 cts la boîte ou six boîtes pour \$2.50.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE
274, rue St-Denis, Montréal.

HARDWARE

And Supplies required by the Farmer The Fisherman The BlackSmith or the Carpenter
A large Stock and lowest Prices.

Brace McKay & Co. Ltd

Summerside P. E. I. Jan. 20th. 1904

BIG DISCOUNT SALE

As we intend making a decided change in Business we will offer the following lines at the discounts named :

- Wall paper, Window Blinds, Photograph Stock, Purses and Pocket Books at 1/2 price.
- China Ware, Glassware, Silverware, Watch Chains, Ladies Chains, Bracelets, Lockets, Charms, Brooches, Cuff Buttons and belt rings 1/2 off.
- Blank Books, Stationery, Poets, Miscellaneous Books, Bibles, Prayer Books, Music Books, Violins, Accordions, Banjos, Mouth organs 1/4 off.
- Watches, Hymn Books, Inks, 1-5 off.
- School Books 1-5 per cent off.
- Sewing Machines, Organs, Pianos, at Special Prices.

TERMS CASH

LEONARD MORRIS

SUMMERSIDE

McKinnon's English Ointment

CURES

Fever Sores, Salt Rheum, Scald Heads, Itching or Bleeding Piles, Pimples, Sore Eyes, Ringworm, Blotches, Erysipelas, Inflammation, Blood Poison, Cuts, Bruises, Burns, Sprains, Chapped Hands, Corns, and all Eruptions of the Skin from any cause whatever. It also cures scratches, and wounds on the Backs and Shoulders of Horses.

PRICE, 25 AND 35 CENTS For Sale by all Druggists and Country Merchants

NEIL McKINNON, Proprietor Summerside, Prince Edward Island JAMES THOMAS, Summerside, says :

"I desire to bear testimony to the great healing powers of McKinnon's English Ointment. I suffered a great deal from Sore Eyes caused by snow-blindness. I was induced to try a box of your Ointment which made a perfect cure of them in a few days. I have also used your Ointment for other purposes and find it far superior to any salve on the market"

Les Coreens

Les Coreens sont des gens tranquilles, courtois, respectueux du droit d'autrui, sages, enfin un peuple rangé sous tous rapports. Pourtant, dit M. Rosny, de l'Académie française, les mœurs coreennes n'ont pas toujours été aussi douces et paisibles s'il faut en croire une curieuse légende du pays où il est raconté comment les Coreens sont arrivés à être si polis. La voici :

"C'était vers l'année 1061 avant l'ère chrétienne. Le roi et législateur régnant alors, Ki-Tja, se plaignait amèrement de l'esprit vicieux et querelleur de son peuple. Après beaucoup d'efforts futiles pour propager la politesse et la douceur dans le pays, il eut recours à l'artifice pour introduire ces vertus dans

les relations sociales. Il fit une obligation à tout Coréen de porter dans la rue un grand chapeau en porcelaine, quelques trois pieds de diamètre, puis il menaça d'une punition sévère toute personne qui laisserait tomber et ainsi briser sa coiffure de porcelaine, pour quelque raison que ce fût. L'effet de cette ordonnance fut merveilleux ; la crainte de briser son chapeau de porcelaine transforma le Coréen en un modèle de prudence. Les Coreelles ne se virent plus, et cette politesse nouvellement acquise, d'abord toute extérieure et forcée, devint bientôt une habitude et une qualité nationale."

Abonnez-vous à

L'Impartial